

Annexe n° 8.

Essais de culture chez les Ba-Ngala

Dans les chapitres relatifs aux stations de l'Équateur et des Ba-Ngala, j'ai indiqué nos premières tentatives pour l'introduction des légumes européens et de quelques autres plantes ne poussant pas à l'état naturel au Congo. Cette question intéressant vivement les agronomes et tous ceux qui se préoccupent d'améliorer les conditions d'existence des Européens au Congo, je donne ici quelques détails supplémentaires.

Mes derniers renseignements sur ce sujet m'ont été fournis par le sous-lieutenant belge Dhanis (1), collaborateur intelligent et dévoué du commandant du territoire des Ba-Ngala.

Les espérances de M. Van Kerckhoven concernant le riz, ne se sont pas réalisées. Mes camarades m'écrivaient, en juillet 1886 : « Le riz a complètement dégénéré; quatre à cinq hectares semés n'ont donné que de hautes pailles aux épis vides. »

Reste à savoir si le terrain était un sol suffisamment reposé, et si les soins spéciaux nécessaires ont pu être donnés aux rizières.

Relativement aux autres essais, une note de M. Dhanis dit :

Voici quelques résultats obtenus dans le jardinage à Iboko.

La *vigne* : les semences plantées ont vite donné de jeunes plantes, mais elles ont promptement dépéri.

Les *anones* et les *avocats* : nous n'avons obtenu aucun résultat des semences que nous avons apportées de Madère; mais M. Van Kerckhoven, en arrivant à Iboko, m'en a données qui proviennent de l'île San-Thomé, et qui ont fourni de jeunes pousses dont quelques-unes ont actuellement 0^m,20.

(1) M. Dhanis fit partie, avec les lieutenants Durutte et Dubois (celui qui se noya aux Falls) et M. Molleur, de l'expédition du lieutenant Becker envoyée, en 1884, à la côte orientale d'Afrique pour se rendre à Karéma. Par suite de circonstances politiques et économiques, cette expédition fut rappelée en Europe après quelques mois de séjour à Zanzibar.

Le *dattier* : nous avons eu beaucoup de jeunes dattiers, mais il n'en reste plus que deux.

Les *maracoujas* (barbadines) : apportés de Léopoldville, ont tous réussi, et nous allons avoir des fruits d'ici à quelques jours. Nous avons pris beaucoup de boutures qui viennent bien.

Les *orangers* du Cap-Vert : n'ont pas réussi.

Quant aux légumes, une remarque d'abord : beaucoup de semences sont avariées. Ainsi, pour le moment nous n'avons pas de radis.

Chou-rave : très bonne récolte, mais nous en manquons depuis quelque temps parce que je gardais les derniers comme semence. Je viens d'en détacher des jets qui poussent à merveille, et j'espère que, plus tard, nous aurons constamment ce légume.

Choux de Bruxelles : ne pomment pas ; c'est d'ailleurs presque toujours la règle pour tous les choux.

Chou-navet, radis-rave, etc. : pas de succès.

Panais, salsifis, céleri-rave, cardon, ciboule, asperges, sorgho (semences mauvaises), *fenouil*, idem.

La *chicorée* : est encore un de nos bons plats ; elle croit presque à l'état sauvage dans le jardin.

Les *oignons* : les semences d'Europe ont peu produit, mais quelques oignons venus de Léopoldville donnent un résultat superbe.

Les *épinards* : très bien venus.

Le *poireau* monstrueux de Carentan : peu de semences ont donné des fruits, mais nous en avons une douzaine qui peuvent rivaliser avec les plus beaux poireaux d'Europe.

Le *céleri* : n'a pas réussi ; mais il paraît que le capitaine Vangele, à l'Équateur, est très content de cette culture.

L'*artichaut vert de Laon* : nous avons réussi à avoir cinq à six plantes qui prospèrent sans cependant donner, jusqu'à ce jour, des fruits.

Le *cresson* : en abondance.

La *betterave* : vient aussi très bien, mais ne nous a pas donné de semences ; donc, momentanément, jusqu'à l'arrivée d'une nouvelle caisse, cette culture est suspendue.

Les *navets* : idem.

Les *carottes* : idem.

Les *radis* : idem.

La *laitue* : est un légume tout à fait acclimaté, et donne des

semences en quantité. Tous les jours nous avons une salade monstre se composant de laitue, persil, cerfeuil (quelquefois), tomates.

Le *persil* : à profusion. Au commencement, je n'eus pas de résultat; mais après avoir planté ce légume au soleil, j'ai eu un succès inespéré.

Les *tomates* : aiment le soleil et y prospèrent à souhait; nous en avons des centaines de plantes.

Le *cerfeuil* : comme les tomates, mais pas la même abondance.

Les *concombres* et *cornichons* : fruits nombreux.

Les *melons*, cantaloup et autres : j'ai eu des fruits déjà grands et je me faisais une fête de les présenter à table, quand un animal rongeur a tout détruit.

Le *pourpier* : vient, mais monte trop vite en semences; l'espèce indigène est meilleure.

L'*aubergine* : est notre grand succès. Des fruits provenus des semences premières apportées d'Europe ne valent pas ceux que nous obtenons maintenant avec les graines recueillies ici; l'espèce ne fait que s'améliorer.

Le *basilic* : idem.

La *rhubarbe* : pas encore de résultat.

Les *haricots* (1) : nous ont donné bien des déceptions pendant longtemps et j'étais au désespoir; j'allais en abandonner la culture. Heureusement, Baert s'est rappelé avoir lu que Roger, à Karéma, semait les haricots en sillons et, grâce à cet expédient, tout réussit maintenant.

Les *petits pois* : avaient aussi semblé dégénérer, mais avec la méthode par sillons tout ira bien.

(*Note de l'auteur.* — D'après des renseignements d'un visiteur qui a passé à Iboko en décembre 1887, les jardins ne rendaient presque plus de légumes d'Europe. Est-ce dû à l'absence des semences nouvelles ou à une autre cause connue? Je n'ai pas de données à cet égard.)

(1) Les haricots sont originaires d'Europe et non de Boma, comme le croyait M. Van Kerckhoven; les pois, les haricots, le basilic, les tomates venaient admirablement en 1885.

(*Note de l'auteur.*)